

Commune de Dison Projet Aquabombo

Fiche de synthèse

1. Présentation du demandeur

1.1 Dénomination :

Commune de Dison

1.2. Siège social et coordonnées du responsable :

Rue Albert 1^{er}, 66
4820 Dison

Delaval Jean-Michel, Echevin des finances, de la rénovation urbaine, des affaires économiques, du commerce équitable et de l'aide au développement.

1.3. Numéro d'entreprise : xxxx.xxx.xxx

1.4. Code IBAN du compte bancaire : BExx xxxx xxxx xxxx.

1.5. Description de l'action significative du demandeur en Wallonie-Bruxelles.

La commune de Dison a décidé de mettre sur pied un partenariat de coopération au développement avec la Ville de Mbuji-Mayi en République Démocratique du Congo (ou RDC) en collaboration avec l'association des « Amis de Cibombo ». La Ville de Mbuji-Mayi connaît d'énormes difficultés de divers ordres, accentuées par l'arrivée des refoulés du Katanga au début des années 90. Ces derniers se sont installés à la périphérie, créant ainsi un nouveau quartier appelé « Cibombo ». Cibombo ne dispose que de quelques installations sanitaires, sociales et urbanistiques rudimentaires, toutes situées au centre de développement IPAMEC. De nombreux aménagements sont encore nécessaires pour assurer une meilleure insertion de ces populations refoulées dans cette partie excentrée de la ville.

En concertation avec la Ville de Mbuji-Mayi, la commune de Dison a décidé d'initier, par une approche fondée sur le développement durable, un projet axé sur l'eau au bénéfice des populations de ce nouveau quartier, l'eau étant source de vie, de bien-être, de santé, de développement économique et de liant social.

Projet présenté.

2.1 « Aquabombo » : Contraction de « Aqua » et de « Cibombo »

2.2 Partenaires

- ✓ Ville de Mbuji-Mayi, Kasai Oriental – République Démocratique du Congo - Commune de Bipemba, quartier de Cibombo.
- ✓ « IPAMEC » (Initiative **P**anier **M**énagère **C**ibombo) ASBL congolaise du quartier de Cibombo, Avenue Lubao, 6265 Bipemba – Mbuji-Mayi ; www.ipamec.be.
- ✓ « Les Amis de Cibombo », Antenne dionaise d'IPAMEC - Avenue Henri Massin, 64 - B4800 Verviers ; www.ipamec.be.
- ✓ Société Wallonne de Distribution d'Eau - Rue de la Concorde 41, 4800 Verviers.
- ✓ Commission d'Ottomont, association de quartier impliquée dans le secteur caritatif, 4820 Dison.

2.3 Population cible :

Les populations du quartier de Cibombo. A l'origine, Cibombo était un camp de refoulés victimes de l'épuration ethnique qui a sévi dans la province du Katanga au Congo de 1992 à 1995. Les chiffres de la population vivant à Cibombo varient entre 11.000 et 15.000 habitants ;

2.4 Principaux objectifs et articulation avec les trois piliers du développement durable

L'eau est une denrée importante autour de laquelle il est possible de développer des activités pouvant permettre non seulement la protection et la préservation de l'environnement, le développement d'activités génératrices de revenus mais aussi de développer des liens sociaux forts.

Le premier objectif du projet est d'installer de nouvelles infrastructures pérennes de collecte d'eau de pluie de sorte à augmenter la capacité de stockage d'eau potable pour mieux desservir les familles de Cibombo. Il n'y a pas de puits, ni raccord privé, ni fontaine publique puisque le réseau de canalisation s'arrête à plus de 10 kms de Cibombo. Cet objectif sera réalisé par la construction d'une citerne souple.

Par ailleurs, le projet contribuera au développement économique et social des populations (deuxième objectif). Actuellement, les femmes et les enfants sont obligés de parcourir plus de 7 km à pied pour collecter l'eau nécessaire au ménage en se rendant à la rivière Nzaba. Cela perturbe grandement la scolarité des enfants et constitue un frein au développement d'activités génératrices de revenus par les femmes. La vente de l'eau collectée via la citerne souple à la population assurera la viabilité de l'installation et une partie de ces revenus permettra de soutenir les ateliers artisanaux de Cibombo. Le prix de l'eau est et restera similaire à celui prévalent dans la zone de Mbuji-Mayi et se fixera aux alentours de 20 euro cents, prix abordable pour les populations locales. La présence d'eau au village même permettra de réduire le temps consacré à la corvée-eau. Les femmes pourront ainsi consacrer plus de temps à des activités génératrices de revenus pour les ménages. Les enfants pourront être scolarisés durablement au lieu de transporter de l'eau. La création de liens sociaux sera assurée par la distribution de l'eau au travers du Centre de développement d'IPAMEC, lieu d'échange et de formation au sein du quartier.

Le troisième objectif poursuivi est de diminuer les maladies d'origine hydrique et d'améliorer l'hygiène en mettant de l'eau potable à disposition de la population du village de façon plus structurelle. Cet objectif sera renforcé par des formations quant à l'utilisation de l'eau à l'occasion de la mise en œuvre de la nouvelle citerne. Enfin, le pilier environnemental est assuré par la nature même de l'installation qui consiste à récolter de l'eau de pluie (1500 mm/m²/an à Cibombo) sur une surface de 600 m² dans une citerne souple ne nécessitant qu'un terrain plat comme infrastructure. Il n'y a donc nul besoin de forage, de grosse excavation ni de prélèvement sur la nappe phréatique.

En conclusion, ce projet rend possible l'exploitation efficace d'une ressource renouvelable, l'eau de pluie, sans affecter l'environnement et en fournissant enfin une eau potable à la population. De plus, il permet d'améliorer le développement social et économique de la population en augmentant la scolarisation des enfants et en permettant aux femmes d'acquérir des revenus supplémentaires.

2.5 Principales réalisations envisagées et calendrier des activités concrètes

Il s'agit d'aménager durant le 2^o trimestre 2017 une surface plane de 30m sur 20m, rendue hermétique par deux bâches spéciales, qui recueillera l'eau de pluie. Sur cette surface, 900 m³ d'eau peuvent être collectés chaque année. Depuis cette surface, l'eau sera récoltée, filtrée, traitée et stockée dans une citerne souple de 500 m³ placée sur cette même surface. L'achat de la citerne souple se fera en Belgique car aucune entreprise congolaise ne fournit ce type de matériel. L'eau sera ensuite distribuée par connexion avec l'installation existante composée d'un réservoir souterrain en béton de 63 m³, de deux châteaux d'eau et une borne fontaine à six robinets. Un comité de techniciens IPAMEC assurera la maintenance des installations et les réparations qui s'imposent. Cette équipe sera également en charge de la gestion financière du service de

l'eau, la gestion de la qualité de l'eau et l'établissement des rapports intermédiaires d'activité. Ses membres seront désignés et reconnus par la communauté pour gérer le service.

Parallèlement à cet investissement, un vaste programme de formation à la gestion de l'eau sera mis en place. Le comité de gestion d'IPAMEC aura l'obligation de participer aux formations. Elles seront organisées par modules et dispensées par deux techniciens de la santé (l'infirmier Kaité Deli et l'infirmière Francine Meta pour faciliter la communication avec les femmes) et deux techniciens de l'eau dont le fontainier André Bukasa et l'ingénieur en hydraulique, Théodore Masanda. Ces quatre personnes suivront des formations de la REGIDESO (Régie Publique de distribution de l'eau en milieu urbain), responsable de la fourniture et de la distribution d'eau potable à Mbuji-Mayi. Des modules seront également proposés aux familles représentant les différentes couches sociales des trois quartiers de Cibombo dont 28 églises, 5 écoles et le marché. Ces formations contiendront quatre modules principaux de 2h30 chacun :

1. **L'eau et l'hygiène.** Découvrir le cycle de l'eau et la chaîne de maladies qu'elle peut induire
2. **La potabilisation de l'eau de pluie.** Apprendre les traitements à opérer sur l'eau de pluie pour la rendre potable. Un kit pédagogique sera fourni à chacune des 1.400 familles et contiendra, outre la documentation des 4 modules, des pastilles de chlore permettant de rendre potable l'eau d'un bidon de 20 litres par jour et par famille durant un an. Ce kit permettra aux familles de prendre conscience des bénéfices concrets sur la santé d'une eau potable.
3. **L'hygiène de l'eau et son assainissement.** Trois éléments critiques seront mis en avant :
 - l'eau de boisson : si l'eau que l'on boit est non potable, elle peut entraîner l'apparition des maladies parfois mortelles (diarrhées, choléra, poliomyélite, amibiases, typhoïde,...) ;
 - l'eau de baignade : si l'eau dans laquelle on se lave ou se baigne est insalubre, elle peut contenir des agents ou vecteurs de maladies (bilharziose, vers de guinée) ;
 - l'eau près de laquelle on vit : les moustiques et autres insectes qui transmettent des maladies se reproduisent dans les eaux stagnantes propres ou sales (paludisme, fièvre jaune, onchocercose ou cécité des rivières). Il est donc nécessaire d'inciter la population à construire des toilettes, les garder propres, de récupérer uniquement les eaux usées pour les besoins du potager et l'assainir.
4. **Entretien des systèmes et leur gestion financière.** Il s'agit ici d'apprendre à maintenir et gérer la citerne communautaire de 500 m³, mais aussi et surtout les systèmes familiaux de collecte d'eau de pluie des toits de leurs habitations vers des fûts de 200 litres, appelés là-bas « Collecteurs familiaux ».

Il est prévu de distribuer 1.400 kits pédagogiques composés d'un stylo-bille, un bloc-notes, un feuillet documentaire sur les modules, ainsi qu'un conditionnement de produits de traitement de l'eau. On distribuera ainsi 730 comprimés de chlore à 1.400 familles, de quoi rendre potable l'eau de 365 bidons de 20 litres soit un bidon par jour pendant un an.

En pratique, la formation se présentera comme suit :

1. Formateurs : 3 hommes et 1 femme
2. Nombre de modules : 4
3. Durée d'un module : 2H30
Audience pour 1 module : 100 personnes
Nombre de répétition d'un module pour couvrir 1.400 familles : 14
4. Prime formateurs : 15 euros/module
5. Défraiement des formateurs : 4 formateurs * 14 modules * 15 euros = 840 €
6. Fourniture à chaque famille d'un kit pédagogique contenant notamment 728 tablettes de chlore

Cette société publique a une maîtrise certaine de la gestion de l'eau et assure notamment des formations.

Afin de renforcer les liens entre la population de Dison et de Cibombo, le projet prévoit la visite de l'échevin de Dison, Mr Delaval, en charge de l'aide au développement et du chargé de projet de l'ONG IPAMEC, Mr Stanis Kanda, à Cibombo. Cette visite, qui devrait avoir lieu au mois de février 2017, permettra de s'assurer que les procédures administratives sont en place en RDC pour pouvoir bénéficier de l'aide. Par ailleurs, l'objectif poursuivi sera de rencontrer les autorités locales dont le Gouverneur de la Province du Kasai-Oriental, le Maire de Mbuji-Mayi, l'Evêque Bernard, la Ministre du Genre et de la Famille et les responsables de l'ONG IPAMEC. Toutes ces autorités ont déjà manifesté leur intérêt pour les actions de l'ONG IPAMEC en ayant déjà visité chacune le Centre de Développement d'IPAMEC à Cibombo. Le chargé de Projet IPAMEC, Mr Stanis Kanda, originaire de Cibombo, sera un élément essentiel pour faciliter tous ces contacts, car il jouit là-bas d'une grande estime, y compris de la part des autorités publiques. Au retour, ces informations seront présentées à la population disonaise au travers du journal communal ainsi qu'aux enfants par l'intermédiaire du réseau d'écoles communales et libres de Dison (11 implantations).

2.6 Résultats attendus

La réalisation du projet se traduira pour les 14.500 personnes vivant à Cibombo par :

- La mise à disposition de 900 m³ d'eau potable au village même, provenant d'une ressource renouvelable;
- L'augmentation du taux de scolarité. Les 900 m³ d'eau annuel représentent 45.000 bidons de 20 litres, soit 22.500 trajets de 7 km vers la rivière Nzaba. A raison de 2 bidons par trajet, cela représente 45.000 heures de trajet épargnées pour la scolarité de plus de 200 enfants et les activités génératrices de revenus de plus de 200 mamans ;
- L'appropriation par 1.400 familles du village des bénéficiaires d'une eau de boisson potable grâce à la formation, à la distribution de pastilles de chlore pour une année.
- L'amélioration de la santé générale de la population et la meilleure connaissance des causes des maladies hydriques.
- La simplicité de mise en œuvre de l'équipement, qui ne nécessite qu'un terrain plat comme seule infrastructure, fait de ce projet un exemple facilement imitable sans grands équipements de forage ou d'infrastructure.

2.7. Chronogramme des activités et dépenses.

Q1-2017 : Prises de contacts avec les autorités en RDC. Visite sur place, en février, de l'Echevin de l'Aide au Développement de Dison, Mr Delaval, accompagné par Mr Stanis Kanda, le fondateur de l'ONG IPAMEC au Congo, Vice-Président de l'ASBL IPAMEC en Belgique et chargé de la coordination des projets entre le Congo et la Belgique. Mise en place des procédures administratives et financières (Point focal & Compte à double signature) en vue du projet. Commande du matériel en Belgique et expédition vers Mbuji-Mayi. Nivellement du terrain de 600 m² destiné à recevoir la citerne souple au Centre IPAMEC de Cibombo. Installation de la clôture et creusement du filtre enterré. Mise en place du comité d'accompagnement afin de préparer les modules de formation.

Q2-2017 : Début des formations de la population à Cibombo. Réception du matériel de Belgique. Travaux d'installation de la citerne souple et de ses connections à la citerne enterrée de 63 m³. Réalisation des raccordements hydrauliques et électriques au réseau électrique à panneaux photovoltaïques existant.

Q3-2017 : Suite des formations de la population de Cibombo. En date du 15 août (début de la saison des pluies), premiers tests de récolte de l'eau de pluie, de mise en action de la pompe et des filtres. Analyse de la qualité de l'eau filtrée. Stockage des premiers mètres-cubes d'eau dans la citerne souple.

Q4-2017 : Fin des formations de la population de Cibombo. Tests de vidange de la citerne souple vers la citerne en béton de 63 m³ souterraine et contrôle d'étanchéité des canalisations vers la citerne en béton. Présentation du résultat du projet de Coopération Dison-Cibombo à la population disonaise via le journal communal. Présentations dans les onze écoles officielles et libres de Dison. Compte-rendu officiel du projet sur le site WEB d'IPAMEC : **www.ipamec.be**.

Pour la répartition du financement par source, nous renvoyons au tableau du budget. Les achats de matériel (Citerne souple, tuyaux, pompe électrique immergée et raccords) doivent être réalisés en Belgique parce qu'ils sont introuvables en RDC.

2.8. Devenir du projet après la fin du financement sollicité

L'avantage de ce projet est qu'il s'inscrit dans la continuité de l'initiative de l'association de quartier IPAMEC. Les investissements réalisés s'intègrent pleinement dans le tissu social et économique créé autour de cette association. La garantie de trouver des pastilles de chlore jusqu'en 2019 via l'ONG américaine ASF établie à Mbuji-Mayi assure aussi la pérennité du système de potabilisation, avant la reprise par le service public officiel « Regideso ». D'autre part, le système de collecte d'eau de pluie ne nécessite qu'un terrain plat et non des forages profonds avec machinerie et pompe puissante. Cela permet l'appropriation facile par la population locale de l'entretien du site. Par ailleurs, IPAMEC a toujours veillé à une grande appropriation de son aide par les populations locales. La durabilité du lien créé entre Dison et la ville de Mbuji-Mayi est aussi favorisée par la présence de l'association des « Amis de Cibombo » à Dison même. Un capital social existe déjà entre les deux populations et ce projet ne peut que le renforcer.